

FREINS ET MOTIVATIONS IDENTIFIÉS DES ÉLEVEURS À FAIRE VISITER LEUR FERME



Les enseignants peuvent penser que les éleveurs n'ont pas envie d'ouvrir leur ferme aux scolaires. De même, certains consommateurs pensent qu'il y a des choses cachées dans les fermes car elles restent secrètes dans un monde où tout n'est que communication. Pourquoi est-ce que seulement quelques éleveurs ouvrent les portes de leur ferme ?

Globalement, beaucoup d'éleveurs acceptent de façon informelle de discuter de leur métier en se promenant dans leur ferme avec des amis, des voisins, de la famille ou encore d'accueillir des groupes agricoles. Les visiteurs comme les hôtes sont souvent surpris de la qualité de l'échange lors de la visite et de l'impression positive sur l'élevage qui en ressort : « ah ben dis donc c'est propre ici ! On pourrait marcher avec des chaussures », ou encore : « en fin de compte les animaux sont presque mieux traités que les humains » et pour une éleveuse « c'est rien du tout mais ça fait plaisir ! » Nous avons observé le même enthousiasme lors des trois visites du projet avec les scolaires, où certains parents ont déclaré que ça avait été « leur meilleure sortie scolaire de l'année ! »

Nous nous sommes interrogés sur pourquoi un éleveur n'aurait pas envie de faire visiter sa ferme mais aussi pourquoi d'autres le font. Les résultats présentés proviennent d'une enquête réalisée par des étudiantes de l'Institut Agro Rennes-Angers 2022, et des ateliers de co-construction avec un groupe d'éleveurs et éleveuses en 2023.

1. POURQUOI CERTAINS ÉLEVEURS AIMENT-ILS FAIRE VISITER LEUR FERME ?

Parce qu'ils en ont envie ! Et ce pour plusieurs raisons :

Faire découvrir leur métier (30 enquêtés sur 37) : éduquer pour améliorer la compréhension et la reconnaissance des visiteurs envers l'élevage : « C'est enrichissant pour les visiteurs comme pour nous et reconnaissant pour notre métier. »

Echanger par plaisir (17/37) et garder une ouverture hors de la ferme : « C'est toujours intéressant de communiquer, ça amène à des échanges autres que sur la partie professionnelle. »

Redorer l'image de la profession (lutter contre l'agribashing) (9/37) tout en instruisant les visiteurs : « On est souvent critiqués dans les médias car les gens ne savent pas de quoi ils parlent. »

Promouvoir un produit ou un service (7/37) : faire visiter peut être un métier ou un moyen de promouvoir les produits de la ferme par exemple (vente directe) : « C'est une partie communication en amont de la vente directe. »

2. POURQUOI CERTAINS ÉLEVEURS N'ONT PAS ENVIE DE FAIRE VISITER LEUR FERME ?

Neuf types de freins à ouvrir les portes de leur élevage ont été évoqués par les éleveurs. Deux d'entre eux sont prépondérants : le temps nécessaire pour organiser et réaliser les visites et la crainte du mauvais déroulement de l'une d'entre elles.

Trouver que les visites sont trop chronophages (24/37) : Une visite générale du travail supplémentaire à l'éleveur et le contraint à réaliser son travail à un autre moment. C'est aussi source de « fatigue » alors que les éleveurs ont peu de temps pour eux. « C'est la disponibilité en temps qui est la variable si je fais visiter ou pas. »

Avoir peur que l'exposition n'entraîne des problèmes (17/37) : Le second frein majeur est surtout la peur : que la visite ne se passe pas bien, des conséquences après la visite et plus personnel, la peur du jugement.

• Les éleveurs craignent d'être confrontés à des situations qu'ils ne maitri-

seraient pas face aux réactions des visiteurs à des situations critiques : présence d'un cadavre, blessure d'un animal,...

• Ensuite, il y a la peur des conséquences de la visite en termes d'image, qui peuvent aller parfois jusqu'à des actes d'entrée par effraction, de vandalisme,.... La peur d'actions d'associations abolitionnistes est bien présente : « On y pense [à L214]. »

• Enfin, le dernier volet est plus personnel, c'est la peur du jugement lorsqu'on expose son exploitation, c'est un peu soi et son espace personnel aussi. Il ne faut pas que les personnes sortent du groupe et aillent voir d'autres bâtiments, incluant le lieu de vie de l'éleveur.

Ne pas vouloir prendre de risques sanitaires (10/37) : Le contexte actuel d'influenza aviaire, de peste porcine et autre risques sanitaires sont des rappels de l'importance de la biosécurité en élevage. Il n'est pas toujours simple de concilier visite et biosécurité en élevages de porcs ou de volailles. En plus du risque, cela peut devenir très contraignant à la fois pour les éleveurs et pour le public : « Pas intéressant [les visites] pour le public, car beaucoup de mesures à mettre en place. » Les règles sont beaucoup moins strictes dans les élevages bovins mêmes si des précautions sont bien sûr à prendre. Les règles sont beaucoup moins strictes dans les élevages bovins mêmes si des précautions sont bien sûr à prendre.

Manque de compétences à faire des visites (6/37) : Certains éleveurs ont admis manquer de compétences pour organiser des visites, relevant notamment de la pédagogie ou parfois encore de l'aspect administratif. Les éleveurs évoquent par exemple qu'ils manquent de posture ou de vocabulaire adaptés : « Il faut savoir peser ses mots. »

Pour certains éleveurs, faire des visites est même un métier à part entière : « Ça [les visites] ne s'improvise pas et il y a des formations. »

Disposer d'un élevage non adapté pour faire des visites (6/37) : Certains éleveurs considèrent que leurs bâtiments ne sont pas adaptés pour organiser des visites, ils sont parfois en travaux, ce qui représente un danger, ou trop petits, ce qui rendra complexe la visite en pratique. Le fait que les bâtiments soient trop anciens ou vieillissants rejoint la peur du jugement évoqué comme frein n°1 : « J'ai des bâtiments vieillissants et j'ai un peu peur de la critique. »

Enfin, les autres freins exprimés sont nettement plus minoritaires (1 ou 2/37) et se croisent avec des éléments déjà exprimés :

Ne pas en avoir envie : « Ce n'est pas mon tempérament. »

Avoir peur pour la sécurité des visiteurs, ce qui est anxiogène pour l'éleveur : « une ferme, c'est très accidentogène. »

Ne pas avoir envie de déranger les animaux

Gérer le lien à la météo lors de visites avec plein air ou les annulations en cas de météo défavorable : « C'est [les visites] très météo dépendant. »